



# Festival Ecritures des Amériques

CONFERENCES - ATELIERS D'ECRITURE - RENCONTRES LITTERAIRES

GUADELOUPE - 23 | 28 NOVEMBRE 2015

Ecrivains invités



MARIE DARRIEUSSECQ | BERNARD FAUCONNIER | DAVID FAUQUEMBERG  
FABIENNE KANOR | ALAIN MABANCKOU | DAN O'BRIEN | GISELE PINEAU



La présidente de l'association  
Prix des Amériques insulaires :  
Marie Abraham-Despointes



## Édition 2015

Avec la conviction que ce sont les écrivains qui, avec leurs histoires neuves, leurs rythmes, leurs images, nous parlent le mieux du monde, l'édition 2015 du festival *Écritures des Amériques* célèbre les imaginaires qui ouvrent les cœurs et les esprits, qui racontent plus qu'ils ne démontrent, s'affranchissent des discours généraux pour sonder au plus près les drames et les énigmes.

Et même si la littérature, ne soyons pas naïfs, a ses limites pour dépeindre l'inconnu d'une planète dont le mouvement s'affole et, ses impuissances à dire la complexité et la brutalité des choses, le prisme du romanesque les impose à notre lucidité ou les dévoile à notre ignorance.

Pendant une semaine, sept écrivains :

**Marie Darrieussecq**, **Bernard Fauconnier**, **David Fauquemberg**, **Fabienne Kanor**, **Alain Mabanckou**, **Dan O' Brien**, **Gisèle Pineau**, venus d'horizons divers et habités de toutes sortes d'expériences et d'histoires nous invitent à pénétrer leur univers, à être disponibles aux échanges et aux découvertes à travers les trois propositions du programme :

### **Les beaux esprits se rencontrent : transmettre le goût des mots et des histoires**

À l'appui de sa traduction des lettres d'Ovide : **Tristes Pontiques**, **Marie Darrieussecq** parlera, de l'exil du poète au bout du monde connu, sur le Pont-Euxin. Là-bas, c'est le froid, la guerre, et les barbares. Plus loin, personne ne sait ce qu'il y a : des marécages, des oiseaux migrateurs, le bout du monde n'est pas une vaine expression...

De même, **Bernard Fauconnier** traversera avec **Jack London** les océans et les forêts, fasciné par sa manière d'incarner son interrogation : «*Comment les grands écrivains ont-ils fait pour réussir ? En accomplissant l'impossible*». L'écrivain retracera aussi la vie de **Gustave Flaubert** comme l'aventure prodigieuse d'une conscience toute entière tournée vers l'œuvre à faire et la conquête de soi. Le mystère, peut-être, est que cette vie, comme l'écrivait **Sartre**, «*si plate, si terne*», où les phrases sont des aventures, puisse susciter une telle fascination, et que cette expérience, pour l'essentiel, intérieure, prenne si souvent l'allure d'un combat épique.

### **La fabrique d'écriture, le labo des histoires : élaborer des récits**

Dispensée par **Fabienne Kanor** et **David Fauquemberg**, écrivains confirmés et spécialistes de l'exercice, cette activité déjà proposée lors de l'édition 2013 du Festival, s'enrichit cette année d'un atelier ouvert à la jeunesse et animé par **Gisèle Pineau**. Dans le cadre patrimonial de la Bibliothèque **Achille René Boisneuf** ou muséal du Mémorial ACTe, les participants, encouragés et conseillés dans leur démarche d'écriture, sont invités à mesurer leurs motivations, à améliorer leur technique pour aboutir à la rédaction d'un texte original.

### **Les écrivains lisent le monde : s'exiler, se décentrer, découvrir**

Au cours de rencontres publiques, **Alain Mabanckou**, finaliste de la première sélection du Prix Goncourt 2015 pour **Petit Piment** et **Dan O'Brien**, auteur emblématique des grands espaces dont l'ouvrage **Les Bisons du Cœur-Brisé** a été préfacé par **Jim Harrison**, nous proposent une belle échappée des rues de Pointe-Noire aux grandes plaines du Dakota du Sud quand **Gisèle Pineau** nous fait suivre l'itinéraire de **Mery Sisal** de l'effroi d'un séisme à l'île de Bonne-Terre.

Mais, ne dévoilons pas toutes les expériences romanesques auxquelles nous convient les écrivains invités du Festival 2015 pour une célébration de la littérature en Guadeloupe, ces conversations particulières entre les lecteurs et les écrivains, leurs pays, leurs langues, et leurs mots pour dire le monde !





# Soir après Soir

RENCONTRES PUBLIQUES

## MARDI 24 NOVEMBRE

19:00 - 20:00

### «Petit Piment, l'enfant de Pointe-Noire»

Conversation : **Alain Mabanckou et Michel Reinette**

**Pavillon de la ville** | Place de la Victoire, Pointe-à-Pitre

*Dans l'ancien presbytère de Pointe-à-Pitre, Alain Mabanckou, Prix Renaudot 2006, finaliste et choix polonais du Prix Goncourt 2015 pour son dernier roman, converse avec Michel Reinette, rédacteur en chef à France 3.*

*Après deux romans autobiographiques, Demain, j'aurais 20 ans et Lumières de Pointe-Noire, Petit Piment signe le retour à la fiction de l'auteur franco-congolais. Cette fois, c'est un gamin de l'orphelinat de Loango qui nous fait vivre son histoire épique au miroir d'un monde bouleversé.*



## MERCREDI 25 NOVEMBRE

10:00 - 12:00

### «Signatures»

**Alain Mabanckou et Gisèle Pineau**

**Librairie Générale Jasor** | 46 rue Schoelcher, Pointe-à-Pitre

*Les deux auteurs vous attendent pour une séance de dédicaces dans l'une des librairies historiques de la ville créée par Hubert Jasor en 1952 et implantée depuis 1966 au 46, rue Schoelcher.*

19:00 - 21:00

### «Un soir ailleurs, la fabrique des histoires»

Entretien : **Marie Darrieussecq, Bernard Fauconnier, David Fauquemberg, Fabienne Kanor, Alain Mabanckou, Dan O'Brien, Gisèle Pineau et Michel Reinette**

**Résidence Départementale** | Bas-du-Fort

*En contrebas du Fort Fleur d'Épée, les écrivains invités du festival nous parlent, dans un entretien intime avec Michel Reinette, de leur travail d'auteur de romans ou de nouvelles mais aussi de l'histoire ou des histoires qui les ont fabriqués et continuent à les construire ou les inspirer. Influences littéraires, parcours d'écriture ou de vie, paysages et rencontres, comme une invitation au voyage dans le monde et l'imaginaire des auteurs.*



ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

## JEUDI 26 NOVEMBRE

18:30 - 20:00

### «La petite librairie, vagabondages»

Entretien : **Marie Darrieussecq, Bernard Fauconnier, Alain Mabanckou, Dan O'Brien, et Michel Reinette**

**LAMECA, Médiathèque Caraïbe** | Bettino Lara, 54 rue Amédée Fengarol, Basse-Terre

*Au coeur du quartier historique du Carmel, dans le cadre de la médiathèque Caraïbe Bettino Lara qui fédère les ressources documentaires du bassin caribéen et recèle un fonds prestigieux, notamment la bibliothèque personnelle de Maryse Condé, fondatrice du Prix des Amériques insulaires et présidente du jury, Michel Reinette tourne les pages d'Il faut beaucoup aimer les hommes, de Wild Idea, Petit Piment, Jack London et nous propose de vagabonder entre les personnages et leurs territoires : rues de Pointe Noire, Plaines du Dakota, rives du fleuve Ntem, Sonoma Valley....*



20:00 - 21:00

### «Etonnant voyageur : de Nullarbor à Manuel El Negro»

Conversation : **David Fauquemberg et Bernard Phipps**

**La Casa del Tango** | 651 rue Alfred Lumière, Jarry

*Dans le café chino : la Casa del Tango, Bernard Phipps, professeur agrégé d'anglais, en habitué des lieux, fondés par le philosophe Jacky Dahomay, reçoit David Fauquemberg pour son dernier roman : Manuel El Negro.*

*Dans cet univers dédié à la danse et à la musique, ils explorent le temps d'une soirée le «mundillo» enfiévré du flamenco où résonnent la guitare de Melchior de la Peña et la voix du héros éponyme, éprises de liberté et d'aventure.*

## VENDREDI 27 NOVEMBRE

10:00 - 11:30

### «Les tambours de l'exil éveillent aux frontières» (Saint-John Perse Anabase, chant 1)

Entretien : **Marie Darrieussecq, Gilda Gonfrier, Fabienne Kanor et Gisèle Pineau**

**Musée Saint-John Perse** | 9 rue de Nozières, Pointe-à-Pitre

*Ce musée littéraire dédié au prix Nobel de littérature, le poète Alexis Léger, dit Saint-John Perse, exilé de sa terre natale, accueille une conversation entre des femmes écrivains. En lectrice attentive de ses consœurs, Gilda Gonfrier fait interagir leurs publications respectives : Faire l'aventure, Tristes Pontiques, Les voyages de Merry Sisal, autant de titres qui questionnent les douleurs et les espérances des déracinés.*





# Soir après Soir

RENCONTRES PUBLIQUES

## VENDREDI 27 NOVEMBRE

19:30 - 21:30

### «La Grande librairie, un monde entier»

Entretien : **Marie Darrieussecq, Bernard Fauconnier, David Fauquemberg, Fabienne Kanor, Dan O'Brien, Gisèle Pineau et Michel Reinette**

**Mémorial ACTe** | Darboussier, rue Raspail, Pointe-à-Pitre

*C'est dans le centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite de l'esclavage édifié sur les friches de l'ancienne usine Darboussier et inauguré en 2015, que les écrivains invités du festival font parler leurs personnages qui, à travers des espaces de fiction ou d'émotion incarnent ou inventent des mondes nouveaux.*



## SAMEDI 28 NOVEMBRE

10:00 - 12:00

### «Signatures»

**Marie Darrieussecq, Bernard Fauconnier, David Fauquemberg, Fabienne Kanor et Dan O'Brien**

**Librairie Générale Jasor** | 3 rue Ferdinand Forest, Jarry

*Les auteurs invités du festival vous donnent rendez-vous pour une séance de dédicaces.*

17:00 - 18:00

### «Wild Idea, écrire les espaces sauvages»

Conversation : **Dan O'Brien et Céline Malraux**

**Pavillon de la Ville** | Place de la Victoire, Pointe-à-Pitre

*Dans la salle Chevalier Saint-Georges, de l'ancien hospice Saint-Jules réhabilité en lieu d'échanges culturels, la journaliste et auteur franco-américaine Céline Malraux et, l'écrivain américain Dan O'Brien, dont le best seller : Rites d'automne est emblématique du Nature Writing, parcourent le récit d'une expérience unique sur les territoires indiens et une réflexion sur la force poétique des grands espaces, l'âpreté de la solitude et sa force créatrice.*

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

# Jour après jour

CONFÉRENCES : DU COLLÈGE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## MERCREDI 25 NOVEMBRE

**Lycée Général et Technologique de Baimbridge** | Boulevard des Héros, Les Abymes

10:00 - 11:30

**Dan O'Brien** s'adresse aux étudiants de la section euro-caribéenne, exerce linguistique autant que littéraire, pour partager l'univers de ses livres : *The Rites of Autumn, Buffalo for the Broken Heart, Wild Idea.*

**Marie Darrieussecq**, qui collabore régulièrement à des éditions d'art, partage avec les classes terminales spécialité arts plastiques, les bonnes feuilles de sa monographie sur Paula Modersohn Becker, une des figures majeures des avant-gardes en Allemagne du début du XXème siècle à laquelle le musée d'Art Moderne de la ville de Paris consacre une exposition au printemps 2016.

Auteur de romans, critique littéraire, biographe, **Bernard Fauconnier** a publié chez Gallimard, un essai sur Flaubert dans lequel l'œuvre trouve toute sa place en particulier L'éducation sentimentale. Il retrace devant les lycéens le parcours de l'écrivain et raconte les coulisses de la création de ses plus beaux textes.

## JEUDI 26 NOVEMBRE

10:00 - 11:30

**Lycée Coeffin** | Trioncelle, Baie Mahault

**Alain Mabanckou**, attendu par les lycéens pour évoquer le sens de la vie et le courage qui animent *Petit Piment*, offre une variation sur les pérégrinations de son personnage confronté à de cruels coups du sort.

10:00 - 11:30

**Collège Matélie** | Goyave

A travers les romans et récits légendaires du Grand Nord : *Croc-Blanc, L'appel de la forêt, Construire un feu, Souvenirs et aventures du pays de l'or...*, **Bernard Fauconnier** fait revivre pour les collégiens, l'esprit d'aventure de l'écrivain Jack London et la force vitale de ses héros.

15:00 - 17:00

**Lycée Gerville Réache** | 23 rue Amédée Fengarol, Basse-Terre

Après avoir rencontré **Scholastique Mukasonga** et **Léonora Miano** en 2013, **Yanick Lahens** en 2014, les élèves de classes préparatoires et les latinistes écoutent cette fois **Marie Darrieussecq** leur traduire, au miroir de *Tristes Pontiques*, la plainte du poète **Ovide** exilé aux confins du monde connu.

## VENDREDI 27 NOVEMBRE

10:00 - 12:00

**ESPE, Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation** | Morne Ferret, Les Abymes

**Bernard Fauconnier** s'entretient avec les futurs certifiés de lettres et s'attache dans ce rendez-vous avec un public de spécialistes à montrer comment pour Flaubert chaque projet romanesque est un nouveau défi formel.





# Portraits des Intervenants

## RENCONTRES PUBLIQUES



### Michel Reinette

L'actuel rédacteur en chef des journaux du week-end de France 3, qui, dans le cadre de la coopération par l'image partage volontiers ses quarante ans d'expérience journalistique à Pnomh Penh, Kuala Lumpur, Bangkok ou Phuket, Michel Reinette, analyse aussi les réalités sociales et politiques de son île natale à travers des documentaires de création comme : «**L'avenir est ailleurs**» «**Zindyen, la force qui va !**» «**Césaire-Aliker, une fraternité**», «**Gorée, les petits guides de la mémoire**».

Sensible à la variété des espaces culturels de l'île Guadeloupe, Michel Reinette soutient de nombreuses initiatives tels le Prix des Amériques insulaires ou le Festival Musiciennes en Guadeloupe depuis leur création. Cette compétence professionnelle, cette curiosité intellectuelle et artistique le désignent comme un interlocuteur privilégié des écrivains invités du Festival Ecritures des Amériques.



### Céline Malraux

Si son histoire franco-américaine se lit dans sa récente traduction du livre de Donald Prater «**Thomas Mann, A Life**» chez Buchet-Chastel, Céline Malraux vit depuis des années dans le voisinage des moulins d'une distillerie de Marie-Galante où elle collabore à diverses revues et magazines. Parallèlement à sa carrière de journaliste indépendante, elle affirme ses qualités littéraires dans plusieurs ouvrages : en 2012, «**Avec une légère intimité**», un livre hommage sur sa grand-mère Madeleine, pianiste et deuxième épouse d'André Malraux publié aux Editions Baker Street et Larousse et récompensé par le Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro. En 2014, aux éditions Orphie «**Etre(s) de Guadeloupe**», un recueil de portraits impressionnistes illustrés des photographies d'Hélène Valenzuela, éditions Orphie.

Samedi 28 novembre | 17:00  
Pavillon de la Ville, Pointe-à-Pitre

Céline Malraux parcourt avec Dan O' Brien les vastes paysages de **Wild Idea**.



### Bernard Phipps

Professeur agrégé d'anglais, Bernard Phipps enseigne dans le secondaire et le supérieur. Outre cette activité pédagogique, il participe à différents cercles de réflexion sur le devenir et la place de la Guadeloupe dans son espace régional. Membre du CAGI - Centre d'Analyse Géopolitique et International - et du CSA - Caribbean Studies Association - il s'investit dans nombre d'initiatives portées par ces acteurs du débat intellectuel et politique. Au-delà des conférences et des publications auxquelles il collabore dans ce cadre, Bernard Phipps prête aussi sa plume lucide et ironique à des revues philosophiques ou littéraires et publie volontiers des textes ou nouvelles dont l'une d'entre elles «**Le Complexe de Babiann**» a remporté un prix Antilles-Guyane.

Jeudi 26 novembre | 20:00  
Casa del Tango, Jarry

Bernard Phipps lit avec David Fauquemberg la partition incandescente de **Manuel El Negro**.



### Gilda Gonfrier

Directrice de la médiathèque Raoul Georges Nicolo du Gosier, Gilda Gonfrier y accueille régulièrement, des activités artistiques et anime des rencontres littéraires. Passionnée de cinéma, elle coordonne le mois du film documentaire en Guadeloupe et préside l'association Varan Caraïbe qui accompagne la réalisation de courts métrages documentaires sur la Guadeloupe d'aujourd'hui. Elle construit par ailleurs un véritable travail artistique, de la littérature au théâtre en passant par la fiction radiophonique. Citons de manière sélective la nouvelle «**Dèmen an kavoyajé**», publiée en 2000 aux éditions Autrement dans la collection monde, «**Le Cachot**», pièce de théâtre chez Lansman Editeur, 2008.

Jeudi 26 novembre | 10:00  
Musée Saint-John Perse, Pointe-à-Pitre

Gilda Gonfrier invite Marie Darrieussecq, Gisèle Pineau et Fabienne Kanor à faire écho à la voix d'exilé du poète.

# Ateliers d'écriture



## Témoignage

Edition 2013

Bénéficiaire de l'atelier animé par Léonora Miano, Gilda Gonfrier se souvient d'une rencontre déterminante :

*"Une semaine inoubliable, dans l'atmosphère feutrée bois et lumière de la médiathèque Achille René Boisneuf. La découverte de la personnalité de Léonora Miano, royale, auréolée de son prix Fémina. Une invitation à cheminer pas à pas au travers de nos personnages, de la rédaction de notre scène inaugurale, du climax de nos intrigues.*

*La possibilité pour chacun quelque soit son engagement, confirmé ou non dans le travail d'écriture, de s'exprimer en confiance, de produire un texte abouti sous le regard exigeant et bienveillant d'un auteur et de partager les imaginaires de tous.*

*Et, à l'issue de l'atelier d'écriture, une proposition de Léonora Miano de participer au collectif d'auteurs de nouvelles érotiques "Volcaniques"; le "oui" a été immédiat et sans hésitation : c'était un cadeau ! Une chance !"*



Durant toute la semaine du festival - du lundi 23 au vendredi 27 novembre - l'écrivain **Gisèle Pineau**, également auteur pour la jeunesse, d'**Un papillon dans la cité** à **L'odyssée d'Alizée**, édités respectivement en poche et chez Thierry Magnier partage, au Mémorial ACTe, avec des jeunes, certaines techniques d'écriture et les encourage à raconter des histoires.

De même, les écrivains **Fabienne Kanor** et **David Fauquemberg** aiment, conseillent et accompagnent les participants des deux ateliers adultes au cours de l'élaboration de leurs textes à la médiathèque Achille René Boisneuf.

Un retour d'expérience des deux groupes et une restitution des productions littéraires où les participants lisent leurs textes dans une séance ouverte à leurs proches et au public concluent ces ateliers : le samedi 28 novembre, au Pavillon de la ville de Pointe-à-Pitre.



*"Volcaniques : une anthologie du plaisir" sous la direction de Léonora Miano, Editions Mémoire d'encrier, 2015.*

*Douze femmes, auteurs du monde noir, évoquent le plaisir féminin. Comment s'écrivent aujourd'hui le corps, la sensualité, la sexualité ?*





## Bibliographie

### ROMANS & RÉCITS

Aux éditions P.O.L

**Truismes**, 1996

**Naissance des fantômes**,

1998

**Le Mal de mer**, 1999

**Bref séjour**

**chez les vivants**, 2001

**Le Bébé**, 2002

**White**, 2003

**Le Pays**, 2005

**Zoo**, 2006

**Tom est mort**, 2007

**Précisions sur**

**les vagues**, 2008

**Clèves**, 2011

**Il faut beaucoup**

**aimer les hommes**,

2013, Prix Médicis

**Simulatrix**,

Aux éditions Les Inrockuptibles,

Collection «des nouvelles

du sexe», 2003

**Claire dans la forêt suivi**

**de Penthésilée,**

**premier combat**,

Aux éditions des femmes,

2004

**Mrs Umbrella**

**et les musées du désert**,

Aux éditions Scali, 2007

**Péronille la chevalière**,

Aux éditions Albin Michel

Jeunesse, 2008



©Yann Diener

## Marie Darrieussecq

*«Mon métier, mon arme, mon plaisir, mon rôle, c'est d'écrire : pas plus et pas moins».*

Marie Darrieussecq s'est très tôt passionnée pour la littérature comme en témoigne son parcours d'abord en classes préparatoires littéraires puis à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Parallèlement à la rédaction de sa thèse, elle se confronte à l'écriture de plusieurs romans, restés impubliés, jusqu'à la sortie tonitruante de **Truismes** en 1996 où l'auteur revisite le thème de la métamorphose dans une variation audacieuse. D'emblée, elle marque sa propension à dépasser les limites, exploser les tabous.

Avec l'abandon de sa carrière universitaire, l'auteur entérine sa vocation d'écrivain et s'aventure, dans un second roman, publié en 1998 **Naissance des Fantômes** dans le récit d'une disparation qui interroge une désagrégation intime et décrit jusqu'au vertige les sensations nées du manque et de l'absence. À un rythme constant, quasiment annuel, l'auteur renouvelle sa vision et multiplie les angles de son art romanesque : **Le mal de mer**, **Bref séjour chez les vivants**, **Le bébé**, **White**, **Le Pays**, **Zoo**, **Tom est mort**, et en 2008, **Précisions sur les vagues**. Cette même année, par la traduction dans une langue modernisée, de ses lettres d'exil sur les rives du Pont-Euxin, elle redonne à Ovide qui dépérit de tristesse dans ce lointain territoire barbare, une dimension humaine. Séduite par «leur beauté, leur mélancolie et le regard qu'elles portent sur d'autres mondes» l'auteur, sous le titre **Tristes Pontiques** nous donne à lire une correspondance épistolaire qui parle de l'exil et de ses duretés autant que de littérature et restaure la voix du poète, libérée de toute pesanteur classique. D'autres ouvrages suivent cette traduction dont une pièce de théâtre en 2009 : **Le Musée de la Mer** et un essai en 2010 : **Rapport de police. Accusations de plagiat et autres modes de surveillance de la fiction**.

Après les désolations et les errances, l'ondulation d'un imaginaire dans les méandres des absences et du vide, dans **Clèves** qui raconte sans détours l'expérience de la puberté d'une jeune fille, la prose de Marie Darrieussecq mord à nouveau dans la chair provocante de «Truismes» et dresse le stupéfiant portrait d'une jeune fille saisie en pleine révolution intime et sexuelle à l'aube des années 1980. Une autre métamorphose : non celle d'une femme en truie, mais celle d'une petite fille en femme, Solange, au fil de ces années cruciales et délicates.

Dans **Il faut beaucoup aimer les hommes**, Solange, l'héroïne de **Clèves**, se cogne cette fois à la passion. Devenue actrice à Hollywood, elle rencontre Kouhouesso, acteur lui aussi, originaire d'un village africain, dans une fête. Plus tard ils tourneront en Afrique, elle en tombe amoureuse. Mais Kouhouesso est tout entier plongé dans le projet de sa vie : l'adaptation d'«Au cœur des ténèbres» de Conrad. Essentiellement préoccupé par son tournage dans la forêt équatoriale, il se laisse aimer épisodiquement. Aux rares moments de bonheur succèdent de longues plages d'absence où Solange se consume dans l'obsession de l'attente. Ce treizième livre paru en 2013 a été couronné par le Prix Médicis et le Prix des Prix Littéraires 2013.

La sensibilité artistique dont témoigne la collaboration de l'auteur à des livres d'art est actuellement sollicitée par un ouvrage consacré au peintre Paula Modersohn Becker dont la première monographie en France sera présentée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris au Printemps 2016.



## A travers la presse

*«Dans Il faut beaucoup aimer les hommes, Darrieussecq revisite la confrontation des civilisations, de deux mondes, l'un prétendument civilisé, l'autre plongé au coeur des ténèbres, avec en arrière plan les moeurs hollywoodiennes. Et ce tournage qui se déroule enfin au Cameroun nous offre sans doute les plus belles pages écrites sur notre continent par un auteur français de la nouvelle génération. Loin des clichés, des lieux communs, la romancière prend le parti d'opposer l'Afrique mythique à celle de la dure réalité, l'Afrique du dedans face à celle qu'on nous vend avec un élan d'exotisme désobligeant. Darrieussecq défend vigoureusement le peuple africain en s'attaquant au discours de Nicolas Sarkozy qui affirmait à Dakar que l'homme africain n'était pas «assez entré dans l'Histoire» ! Mais quelle «Histoire» ?*

*Il faut beaucoup aimer les hommes se lit comme une bifurcation au coeur des ténèbres pour entreprendre un véritable «retour au pays natal». Kouhouesso n'est-il d'ailleurs pas un grand lecteur d'Aimé Césaire, l'un des chantres de la négritude ?».*

Alain Mabanckou, Jeune Afrique, septembre 2013

*«L'écrivaine s'est imprégnée du sens, de la musique, de l'humeur d'Ovide souffrant, et les a transposés dans un langage parfaitement naturel et juste - un vrai tour de force. [...] Pour Ovide il n'y eut point de retour. [...] Il ne reverra jamais ce qu'il aimait, ni sa ville ni sa femme, il mourra sur les rives du Pont-Euxin - on n'a jamais su où avait glissé son cadavre. Marie Darrieussecq vient de lui redonner, du moins pour les vieilles Gaules, une dimension humaine qu'il attendait depuis deux mille ans. Il n'est jamais trop tard, dit-on...».*

Claude Duneton, Le Figaro Littéraire, 2008



## Bibliographie

### ROMANS

Aux éditions Régine Deforges

**L'Être et le Géant**, 1989

**Moyen Exil**, 1991

Aux éditions Grasset

**L'incendie de la Sainte-Victoire**, 1995

**Kairos**, 1997

**Esprits de famille**, 2003

**Un silence**,

Éditions

Pierre-Guillaume de Roux,  
à paraître en 2016

### FOLIO BIOGRAPHIES

Aux éditions Gallimard

**Cézanne**, 2006

**Beethoven**, 2010

**Flaubert**, 2012

**Jack London**, 2014



## Bernard Fauconnier

*«L'histoire, la grande comme la petite, offre des rails à l'évasion. Ce peut être un carcan ou une contrainte, c'est surtout un formidable ressort romanesque, les «pilotis» de l'écriture comme disait Stendhal. Mais dans les vies que je raconte, romans ou biographies, je cherche aussi ce qui n'est réductible à rien : la liberté des choix, la part secrète qui façonne les destins, le pouvoir de dire non».*

L'itinéraire de Bernard Fauconnier, se confond avec le parcours multiple d'un amateur de littérature. Grand connaisseur des auteurs par sa formation universitaire à la Sorbonne, durant laquelle il publie ses premiers textes dans la revue Minuit, il partage son amour des lettres avec les étudiants et le public, anime des ateliers d'écriture, donne des conférences, publie des articles critiques.

La sortie très remarquée par la presse et confirmée par une sélection sur la liste du Renaudot, de **L'Être et le géant** en 1989 chez Régine Deforges, récit d'une rencontre fictive entre Charles de Gaulle et Jean-Paul Sartre en Irlande en 1969, sorte d'anti «Chênes qu'on abat», le constitue en écrivain.

Dans son livre posthume «Pour l'amour des livres» publié en 2005 chez Albin Michel, l'ancien rédacteur en chef du Magazine Littéraire, Jean-Jacques Brochier, classe d'ailleurs Bernard Fauconnier parmi les meilleurs auteurs de sa génération. Un deuxième roman, **Moyen exil**, paraît en 1991, également chez Régine Deforges.

Entré chez Grasset, Bernard Fauconnier y publiera trois romans : **L'incendie de la Sainte-Victoire** en 1995, en lice pour le Prix Goncourt, une méditation sur la civilisation transcendée par la présence d'un peintre de génie où se donnent rendez-vous des monstres sacrés comme Zola, Thomas Mann, Paul Cézanne surtout, auquel l'écrivain consacra une biographie publiée chez Gallimard en 2006.

Deux autres titres : **Kairos** en 1997, et **Esprits de famille** en 2003, une enquête policière de construction labyrinthique, qui dessine le portrait satirique d'un monde hanté par l'obsession du pouvoir et du complot, complètent sa bibliographie qui s'enrichira en mars 2016 d'un nouveau roman, **Un silence**, chez Pierre-Guillaume de Roux.

Outre sa contribution à des ouvrages collectifs tel, **Lectures de Romain Gary**, publié chez Gallimard en 2011, et parallèlement à sa carrière de romancier, Bernard Fauconnier, agrégé de lettres modernes, collabore aussi régulièrement au Magazine littéraire où depuis 25 ans il a publié d'innombrables articles, dirigé des dossiers, lancé une série d'enquêtes littéraires sur Giono, Kafka, Breton, etc... avec pour seule ambition la défense d'une certaine conception de la littérature : allégresse, exigence, liberté. Il a également signé pendant une quinzaine d'années une chronique hebdomadaire à Témoignage Chrétien.

L'écriture biographique constitue une autre facette de son parcours littéraire inaugurée par une trilogie sur de grands quêteurs de formes : Cézanne, Beethoven, Flaubert dans le cadre du lancement de la collection Folio Biographies chez Gallimard. Ces ouvrages, traduits en plusieurs langues, loin de compiler des faits et des dates, cherchent à comprendre ce qu'a été, pour chacun des «personnages» leur projet et la manière dont ils l'ont accompli. Un véritable travail d'écriture où raconter une vie consiste à choisir, synthétiser, donner l'impression que l'auteur a percé à jour les motivations de son modèle, sa démarche, les traits saillants de son existence.

En 2014 est paru **Jack London**, indéfectible compagnon des enfances, aussi adulé par l'école que choyé par l'université pour son impressionnante bibliographie à l'usage de tous les publics, de **Croc-Blanc** à **Martin Eden**. Une contribution passionnante à la connaissance d'une œuvre de légende qui se confond avec le destin romanesque et météorique de son auteur.



## A travers la presse

*«Pas facile d'écrire la biographie d'un écrivain quasi ermite dont l'existence se confond avec l'œuvre, une vie dénuée de carrière, d'engagement politique ou de mariage. C'est pourtant le pari réussi de Bernard Fauconnier, déjà auteur d'un admirable «Cézanne». Son «Flaubert» raconte la trépidante aventure intérieure d'un saint de la littérature, mais n'en oublie pas non plus la chair de l'homme».*  
Thomas Malher, Le Point, juillet 2012

*«D'une anecdote à l'autre, Fauconnier brosse le portrait d'un héros typiquement américain - le paragon du self made man - mais, aussi d'un utopiste qui trouva «dans l'idéal socialiste une réponse aux souffrances et aux injustices dont il fut à la fois le témoin et la victime dans sa prime jeunesse». Et parce qu'il voulut vivre vite, trop vite, en brûlant la chandelle par les deux bouts, Jack London fut la proie de profondes contradictions, que souligne son biographe... Reste le prodigieux raconteur d'histoires dont Fauconnier montre à quel point il ressemblait à la jeune Amérique. Sauvage et audacieux, excessif et exaltant, comme elle».*

André Clavel, Le Temps, décembre 2014

*«Bernard Fauconnier n'est pas seulement le talentueux et inventif romancier qui vit en Provence, il est aussi biographe : Cézanne, Beethoven, Flaubert et, aujourd'hui Jack London. Récit d'une vie, fertile en incidents, qui pourrait fournir ample matière à un roman. Biographie surtout qui par son procédé, net et concis, séduira tous les lecteurs.... Un livre qui donne la clé de toute une vie. Du grand London. Mais surtout, de l'excellent Fauconnier».*

Anne-Marie Mitchell,  
La Marseillaise, décembre 2014



## Bibliographie

### ROMANS

**Nullarbor**, 2007  
Éditions Hoëbeke  
Prix Nicolas Bouvier

Aux éditions Fayard  
**Manuel El Negro**, 2013

**Mal tiempo**, 2009  
Prix Millepages

### NOUVELLES, recueils collectifs

Aux éditions Rhubarbe  
**El Refugio**, 2014

*Je vous écris d'une ville invisible*

**La fête d'El Caco**, 2013  
*Jardin des délices,  
jardins des supplices*

**Robert Johnson**  
*Mythic 27*, avec Laurent Binet,  
Sorj Chalandon, Alexis Jenni...  
Éditions Gotham. Lab, 2013

### TRADUCTIONS

**Le Club des suicidaires**  
de R. L. Stevenson  
Éditions Artaud, 2014

**Vivre à présent**  
de Nadine Gordimer  
Éditions Grasset, 2013

**Le cœur par effraction**  
de James Meek  
Éditions Métailié, 2013



©Ternaset pour Fayard

## David Fauquemberg

*«Je me suis rendu compte que la densité des émotions et l'intensité de la musique étaient ce qui m'intéressait en littérature»*

Né en 1973, David Fauquemberg, tout juste diplômé de l'ENS, enseigne quelques mois la philosophie avant de prendre la tangente. Un jour, il part sans justifier son geste par une quelconque quête ou autre théorie de l'aventure. Dans son cas on pourrait parler d'un virus qui le conduit au hasard des destinations : Cuba, Patagonie, Laponie, Andalousie, Californie, Europe de l'est, Atlantique à la voile...

Esprit libre donc où seule compte l'intensité des actions qu'il s'impose, à la manière d'un Jack London.

Romancier, auteur de nouvelles et de récits pour les revues XXI, Géo, Long Cours, il est également le traducteur de Nadine Gordimer, R.L. Stevenson, James Meek... Grand lecteur de classiques comme Balzac, Tolstoï ou Conrad, mais aussi d'écrivains bourlingueurs aussi magnétiques que Cendras ou Chatwin, David Fauquemberg a toujours tressé ces deux fils : la littérature et le voyage, dans un même élan de vie et d'émotions.

Deux années passées en Australie, un périple tragique dans les confins occidentaux de l'île-continent lui inspirent son premier roman **Nullarbor** publié chez Hoëbeke en 2007, pour lequel il obtient le prix Nicolas Bouvier, l'écrivain qui a si fortement marqué l'histoire du festival Etonnants Voyageurs.

Dans ce roman, David Fauquemberg court direction l'ouest, à travers Nullarbor, la «plaine sans arbres», immense et désolée, remonte plein nord, gagne l'Australie des Tropiques aborigènes, baignée par l'océan Indien. Son récit prend frontalement la réalité tellurique du monde, pour en rendre la violence et la beauté, la présence et la force, le souffle et la férocité. Une échappée hallucinée ou les êtres se dissolvent, dans l'âpreté du paysage.

### PUBLICATIONS DIVERSES

Revue XXI

**Adam et Eve au pied de la lettre.**  
Voyage au berceau  
du créationnisme. 2008

**Les guetteurs du climat.**  
Reportage sur la base arctique  
de Ny-Alesund. 2013

Magazine Géo

**En cheminant dans la Sierra  
de Aracena**, 2008

**Baja California,  
l'autre Mexique**, 2012

Revue Long cours  
**Massacre de requins  
en Australie.**  
Reportage sur le shark-finning, 2012

Préface au recueil de nouvelles  
**Les Tortues de Tasmanie**  
de Jack London  
Phébus libretto, 2010

Cet écrivain citant volontiers Conrad qui résume le devoir du romancier dans ces phrases lapidaires : «*par la seule force du mot écrit, donner à voir, à sentir, à entendre. Pour donner à sentir les choses, je dois d'abord les vivre*» se plonge dans le milieu de la boxe à Cuba pour publier en 2009 chez Fayard un second roman : **Mal tiempo**. Un roman comme une métaphore de sa relation à l'écriture qui met en scène la loi du ring autant que les principes fondamentaux de l'écriture : le cadrage, le rythme et la distance.

Après l'atmosphère poisseuse et enfumée des combats, les coups et les bosses, David Fauquemberg, toujours fidèle à ce processus d'immersion qui le conduit à fréquenter les gitans d'Andalousie, nous ouvre avec **Manuel El negro**, publié en 2013 chez Fayard, les portes d'un univers de braises et de mots : celui des chanteurs de flamenco.

Il dépeint le chant, fondement du flamenco comme la possibilité «*en respectant des canons rythmiques et harmoniques complexes, d'accéder à l'expression personnelle, absolument sincère, de sentiments intimes qui vont de la joie d'aimer au désespoir de se savoir mortel*». À travers la voix de Melchior de la Peña ou d'El Negro se déroule une épopée fiévreuse, faite de gloire, de déchéance et de rédemption.

Réfutant l'étiquette d'écrivain voyageur, David Fauquemberg se conçoit davantage comme un romancier du voyage, un romancier qui écrit en vivant parmi ses personnages, des êtres épris de liberté et d'aventures. Tel un témoin invisible qui vibre au tempo de leur âme, souvent fracassée par la dureté du monde, il voit la beauté de leurs gestes, entend la mélodie de leur cœur et leur offre un territoire romanesque à leur image.

Toujours attentif à l'émergence de jeunes talents sur la scène littéraire, il partage aussi volontiers son expérience d'écrivain lors de ses escales à Muret où il anime les ateliers d'écriture du Prix du Jeune écrivain de langue française.



## A travers la presse

*«C'est un étonnant voyageur, sans nul doute. C'est aussi un bel écrivain, dans la lignée des plus grands, Nicolas Bouvier ou Bruce Chatwin. C'est surtout un homme qui, poussé par on ne sait quel démon de l'absolu, a choisi d'aller à la rencontre de l'ailleurs et de l'autre, si hostiles soient-ils. Chapeau».*

Jean-Claude Perrier, Le Figaro littéraire, juin 2007

*«Manuel El negro est un conte aux accents poétiques, qui sonne comme un hommage appuyé à ces hommes et ces femmes qui n'ont rien d'autre à opposer au destin que leur «sonante» et leur nom. Rien d'autre que ces chants qui percent l'âme, et ces refrains qui secouent le corps. «La vie sans rythme est un plat fade» rappelle le romancier entre deux soléas».*

Julien Bisson, magazine Lire, septembre 2013





## Bibliographie

### ROMANS

Aux éditions Gallimard,  
collection Continents Noirs

**D'eaux douces**, 2004

**Humus**, 2006

**Les chiens ne font pas  
des chats**, 2008

**Anticorps**, 2010

**Faire l'aventure**,  
Éditions

Jean-Claude Lattès, 2014

### LITTÉRATURE JEUNESSE

**Le jour où la mer a disparu**,  
illustrations d'Alex Godard,  
Éditions Albin Michel, 2007

### THÉÂTRE

**Homo Humus Est**, 2005



©Bureau Chary

## Fabienne Kanor

*«En tant qu'écrivain, on ouvre des portes. On ne sait pas toujours où l'on va. Mais au bout du compte on a envie de raconter une histoire, de faire parler des gens qui parfois n'ont pas du tout la parole parce qu'ils n'ont pas le temps, ou l'envie, ou la légitimité, ou bien parce qu'ils sont tout simplement au bout du rouleau»*

Habitée par la question de l'errance et du déplacement, au cœur de son dernier livre **Faire l'aventure**, Fabienne Kanor aime se situer dans la lignée des écrivains voyageurs si l'on entend par cette expression la vocation des écrivains, telle Maryse Condé qu'elle admire, à raconter des histoires d'êtres déracinés dans un monde en perpétuel mouvement. Amenée elle-même à parcourir de nombreux territoires, des Antilles à l'Afrique, de l'Europe aux Amériques, elle «marche le monde» selon son expression. Née en France dans une famille typique de fonctionnaires martiniquais, venus en France par les voies du Bumidom - Bureau pour le Développement des Migrations dans les Départements d'Outre-Mer - elle grandit avec ses deux sœurs dans une «barre» où seule l'imagination offre une esquivé à la symétrie de l'environnement, les récits ramenés de la bibliothèque, une échappée à la place normative de l'immigré. La fin des années quatre-vingt marque pour Fabienne Kanor le début d'un cursus universitaire qu'elle amorce par une licence en Lettres modernes et en sociolinguistique avant de partir étudier à Paris où elle écrit sa thèse de DEA en littérature comparée sur la problématique de la terre dans la littérature antillaise.

Après son DESS de Communication, elle débute une carrière de journaliste à la télévision qui réserve sa part à la création documentaire avec des portraits comme ceux de Jenny Alpha, Césaria Evora et Mimi Barthélémy.

D'un séjour de deux ans à Saint-Louis du Sénégal et d'une relation douloureuse naît un premier roman : **D'eaux douces** paru en 2004 dans la collection Continents Noirs chez Gallimard tandis qu'un séjour au Bénin lui inspire son deuxième roman **Humus** publié en 2007 chez le même éditeur, une variation narrative à partir de quelques lignes écrites par le capitaine nantais d'un bateau négrier dans son journal de bord. L'auteur y fait alterner, avec une chanson de marin, les voix de onze captives africaines confrontées à la traite.

Sans jamais abandonner l'écriture romanesque puisqu'elle publie tour à tour **Les chiens ne font pas des chats** en 2008, **Anticorps** en 2010, toujours dans la collection Continents Noirs chez Gallimard, Fabienne Kanor, en duo, avec sa sœur Véronique scénarise et réalise divers documentaires et moyens métrages : **La Noiraude**, une fiction «sur les tracas et les tergiversations d'une Antillaise à Paris» qui examine sous un nouveau jour des problématiques soulevées dans **D'eaux douces**, et, dans le même cycle artistique, **C'est qui l'homme ?**, une interrogation sur la place que la femme assigne à l'homme dans le couple, deux films diffusés sur les chaînes : RFO et France 2.

Son roman **Faire l'aventure** publié chez JC Lattès en 2014, signe son retour sur la scène littéraire avec un récit en miroir où s'entrecroisent les histoires de Biram et Marème, deux jeunes Sénégalais qui quittent Mbour et Dakar pour les mirages de l'Europe. Tenerife, Lampedusa, Rome, Paris..., dans une sorte de voyage initiatique, les deux protagonistes vont «faire l'aventure» et affronter la peur, les autres. Au-delà d'une réflexion sur l'exil et les cheminements identitaires, deux thèmes récurrents dans l'œuvre de romancière et de documentariste de Fabienne Kanor, l'odyssée de **Faire l'aventure** donne une empreinte profonde et humaine à la tragédie des migrants.



## A travers la presse

*«L'auteur dit le réel dur sous tous les angles, sans commiseration. Sa langue sonne extraordinairement juste quand Biram fraye avec ses comparses d'aventure, les «Ghana» ou les «Lagos», ou quand Doriane converse avec sa copine ivoirienne Francine. Rien ne semble avoir échappé à la baroudeuse installée au Cameroun dont le parcours littéraire, depuis son premier roman, «D'eaux douces», atteint ici une superbe maturité».*

Valérie Marin Lameslée, Le Point, avril 2014

*«Si ce roman de Fabienne Kanor évoque Lampedusa et sa cohorte de malheurs et de morts, n'attendez pas d'elle qu'elle décrive par le menu ce que les images d'actualité montrent en boucle. Il n'y a d'ailleurs presque rien de cela. Non, la romancière écrit profond et complexe, on a rarement parlé de ce sujet en montrant les multiples situations et en évitant tout manichéisme... Kanor a écrit un roman documentaire alliant la magie de la fiction à la force du réalisme. C'est cette vie, cette verve même, qu'elle restitue admirablement. Quelle saga ! Quel souffle ! Si Fabienne Kanor avait été une romancière anglo-saxonne, on aurait crié au génie».*

Mohamed Aïssaoui, Le Figaro Littéraire, janvier 2014

*«Fabienne Kanor a écrit avec Faire l'aventure, un roman ambitieux et diffus, réaliste et salutaire, qui devrait être prescrit dans toutes les écoles, ici et là-bas».*

Jean-Claude Perrier, Livres Hebdo, décembre 2013



## Bibliographie

- ROMANS  
Aux éditions Présence Africaine  
**Bleu-Blanc-Rouge**, 1998  
Grand Prix littéraire de l'Afrique noire.  
**Et Dieu seul sait comment je dors**, 2001  
Aux éditions Le Serpent à Plumes  
**Les Petits-Fils nègres de Vercingétorix**, 2002  
**African Psycho**, 2002  
Aux éditions du Seuil  
**Verre Cassé**, 2005  
Prix roman Ouest-France, Prix des Cinq Continents de la Francophonie, Prix RFO du livre.  
**Mémoires de porc-épic**, 2006  
Prix Renaudot  
**Black Bazar**, 2009  
**Lumières de Pointe-Noire**, 2013  
**Petit Piment**, 2015  
**Demain j'aurai vingt ans**, 2010  
Éditions Gallimard  
Prix Georges Brassens 2010
- POÉSIE  
**Tant que les arbres s'enracineront dans la terre**, Œuvre poétique complète de 1995 à 2004, Éditions Points Seuil 2007

©Hemance Trizy



## Alain Mabanckou

*«Mes héros sont souvent des exilés, des enfants uniques, comme moi, et cela sans que je l'aie décidé».*

Ainsi que le raconte, **Les lumières de Pointe-Noire**, publié en 2013, son roman le plus intime où entre surnaturel et enchantement, l'auteur nous livre ses années de jeunesse dans ses lieux d'origine à Pointe-Noire, Alain Mabanckou passe son enfance auprès d'une mère analphabète qui lui transmet les légendes de son village et un père réceptionniste au Victory Palace. Les «San-Antonio» récupérés dans les poubelles des coopérants qu'il rapporte à son fils vont servir d'initiation littéraire au futur écrivain même s'il doit son éducation aux ouvrages du centre culturel français, qu'il fréquente assidument. Cette passion de la littérature, il continue à la transmettre aux étudiants de l'Université de Californie-Los Angeles (UCLA), où il enseigne toujours dans le département d'études francophones et de littératures comparées.

Depuis le temps de sa formation en droit à Paris le jour, il rédige la nuit des romans et poèmes refusés par tous les éditeurs jusqu'à la publication, par Présence Africaine en 1998, de son premier roman **Bleu-Blanc-Rouge**. A partir de cette date comme l'indique sa bibliographie, il ne cessera de publier avec régularité, aussi bien de la prose que de la poésie. Mais c'est avec son roman **Verre Cassé**, publié au Seuil en 2005 qu'il fait une entrée fracassante sur la scène littéraire. Du nom de son personnage éponyme, **Verre Cassé** se situe dans un bar de Brazzaville «Le crédit a voyagé» où se rencontrent marginaux et éclopés passablement alcoolisés. A la demande du patron, Verre Cassé, au motif de son talent d'écriture, va, au fil des pages d'un cahier, en consigner les aventures aussi pittoresques que misérables.

Sous la plume du chroniqueur, les histoires singulières dont la sienne, revêtent un caractère universel et le territoire de l'Afrique prend bientôt la dimension du monde.

Entre références littéraires explicites ou plus subtiles, le monologue de Verre Cassé, dénué de toute ponctuation qui pourrait ralentir le jet continu du récit de ces vies sombres et anéanties immortalise ces personnages auquel il offre un miroir et une trace.

Avec cette même écriture flux, sans le moindre point, ce sens du récit qui manie l'ironie et la verve, **Mémoires de Porc Epic**, prix Renaudot 2006, détourne cette fois avec brio et malice les codes narratifs de la fable. Librement inspiré d'une légende populaire selon laquelle chaque être humain possède son double animal, **Mémoires de Porc Epic**, par la voix de l'animal-narrateur, raconte les meurtres rocambolesques accomplis par ce dernier à l'aide de ses redoutables piquants au nom de son alter ego humain, un certain Kibandî. Malheur aux villageois qui se retrouvent sur la route de Kibandî, car son ami porc-épic est prêt à tout pour satisfaire la folie sanguinaire de son «maître» !

Loin de cet univers du conte, mais sans rien perdre en cocasserie, **Demain j'aurai vingt ans**, paru en 2010 aux éditions Gallimard donne la parole à Michel, qui, de son point de vue d'enfant de dix ans au ton volontairement candide, raconte son existence à Pointe Noire, entre sa mère et son beau-père autant que le Congo des années 70 à l'heure de la décolonisation.

Des essais remarquables ponctuent aussi l'itinéraire littéraire d'Alain Mabanckou qui s'achève provisoirement en 2015 par la publication au Seuil de **Petit Piment**, finaliste du Prix Goncourt. Renouant avec les thèmes d'**African Psycho**, publié en 2002, où le romancier examinait déjà les sociétés africaines dans leur vie quotidienne du dehors, sous l'angle de la rue, des marginaux ou des victimes du système familial, **Petit Piment** nous fait vivre l'histoire d'un jeune orphelin de Pointe-Noire, dont la vie va être bouleversée par la révolution socialiste. Dans ce roman aussi tendre et drôle que tragique aux dialogues savoureux empreints de la gouaille des rues africaines, Alain Mabanckou continue à nous faire partager une écriture enthousiaste, inspirée, ouverte sur le monde.



## A travers la presse

*«Plus le piment est petit, plus il est fort. C'est précisément le processus qui préside à la lecture du nouveau roman d'Alain Mabanckou : savoureux mais léger dans les préliminaires, puis rapidement charpenté et puissant, finalement fracassant. Petit Piment marque le grand retour de l'auteur franco-congolais à la fiction, après deux romans autobiographiques sans lesquels celui-ci n'aurait sans doute pas vu le jour.»*

*Voilà en quelque sorte le dernier volet d'un triptyque dédié à l'enfance et à la ville natale de l'écrivain, Pointe-Noire. Mais là, libéré des contraintes de l'autofiction, et avec un malin plaisir, Alain Mabanckou trempe à nouveau sa plume dans la verve et l'imagination rocambolesque qu'on lui connaît avec Verre cassé ou Mémoires de porc-épic (prix Renaudot 2006)».*  
Frédérique Briard, Marianne, août 2015.

*«Dans Lumières de Pointe-Noire, il évoquait les putes zairoises de sa ville natale et les vagabonds condamnés à rôder du côté de la côte sauvage. Les revoilà dans un roman truculent qui se dépêche de nous faire rire pour nous éviter de pleurer. C'est une histoire à la Dickens mais contée par un Pagnol africain : celle d'un garçon doté du «nom le plus kilométrique de l'orphelinat de Loango» et qu'on va donc surnommer «Petit Piment». Il se souvient de la terrible «chicote» du directeur, du «cours de conscientisation» qui enseignait à devenir «un garant de la révolution scientifique socialiste» du rôle des appartenances ethniques dans la vie politique et sociale, de la cruauté de ses camarades de misère. (...) La suite ne se résume pas. Il faut la lire. C'est un mélange assez inédit d'ingrédients rarement cuisinés ensemble : bouffonnerie, douleur, tendresse infinie pour les femmes et les laissés pour compte. Le résultat, faussement naïf, donne beaucoup de goût à ce Petit Piment».*  
Grégoire Leménager, L'Obs, septembre 2015.



## Bibliographie

- ROMANS & RÉCITS  
Aux éditions 10/18,  
Collection «Domaine étranger»
- L'Esprit des collines**, 1993  
*Spirit of the Hills*
- Au cœur du pays**, 1995  
*In the center of the Nation*
- Brendan Prairie**, 1999
- Aux éditions du Rocher
- Médecine blanche pour Crazy Horse**, 2002  
*The Contract Surgeon*
- L'Agent indien**, 2006  
*The Indian Agent*
- Wild Idea**, 2015  
Éditions Au Diable Vauvert



© Yves Bongarzon

### MÉMOIRES

- Rites d'Automne : le voyage d'un fauconnier à travers l'Ouest américain**  
*The Rites of Autumn: A Falconer's Journey Across The American West*, Éditions Albin Michel, 1991. Réédition Au Diable Vauvert, 2009. Folio, 2011.
- Les Bisons du Cœur-Brisé**  
*Buffalo for the Broken Heart*, Éditions Au Diable Vauvert, 2007

## Dan O'Brien

«*Les bisons sont depuis longtemps un emblème de toute cette vie sauvage en déclin. Cette injustice m'a dégoûté et avant que l'épée d'Orion ne pointe Harney Peak, j'ai su qu'il y aurait dans mon avenir au moins une tentative de rétablir l'équilibre des Grandes Plaines. Et que les bisons en feraient partie.*»

Dan O'Brien naît en 1947 dans l'Ohio, au cœur d'une région dévorée par la pollution à laquelle elle doit son qualificatif de "rust belt" - ceinture de rouille -, hérité de l'effondrement de l'industrie américaine dans les années 70.

Dès son plus jeune âge, l'enfant de Findlay rêve de grands espaces et se passionne pour la fauconnerie, un univers bien éloigné de la littérature. Aussi, pour celui qui, avant 21 ans, n'avait jamais lu un livre, l'entrée à l'université et surtout la fréquentation de la bibliothèque sont-elles une véritable révélation. Rencontres capitales avec les pères fondateurs de la littérature américaine : Faulkner, Hemingway, mais aussi et surtout avec les chantres de la nature sauvage : Nathaniel Hawthorne, Henry Thoreau, Edward Abbey.

Au miroir de l'inspiration de tels maîtres, l'écriture s'impose et Dan O'Brien publie de nombreux ouvrages, dont deux grands classiques du Nature Writing : **Rites d'Automne** et **Les Bisons du Cœur-Brisé**.

Le premier, traité de fauconnerie autant que récit classique de chasse, un livre culte aux Etats-Unis dont Jim Harrison dira : «*De cette œuvre se dégage une dignité à couper le souffle... J'insiste : quiconque s'intéresse aux oiseaux et à la nature doit lire Rites d'automne*», constitue une inoubliable évocation des grands espaces et une ode à la nature et à la liberté. Cette chronique naturaliste est également une méditation sur la solitude, dans des décors somptueux.



## A travers la presse

*"Dans un pays sauvage, il faut être un peu fou pour vivre et survivre. Mais c'est au prix de cette folie que se font les belles choses. Telle est la sagesse des grandes plaines que Dan O'Brien, brillamment, nous invite à partager"*  
François Busnel, L'Express, juin 2015

*"Mêlant le mythe au geste le plus trivial, la poésie au réalisme du quotidien, Dan O'Brien emporte son lecteur dans cette formidable aventure, la construction pierre à pierre de la Wild Idea Buffalo Company, entreprise familiale d'élevage et de production de viande de bison, dans l'espoir fou de voir revenir sur cette terre sacrée des Sioux Lakotas les variétés perdues d'herbes indigènes, et avec elles oiseaux et papillons depuis longtemps envolés. Comme une main tendue à l'esprit du lieu"*  
Michel Abescat, Telerama, juillet 2015

Dans la forme autobiographique du second, **Les Bisons du Cœur-Brisé**, l'auteur nous fait vivre, à travers un fermier, son double, sa lutte pour rétablir l'écosystème originel de ce pays sans fin des Black Hills, les terres indiennes de Sitting Bull. C'est en effet dans les grandes plaines du Dakota que ce passionné, porté par des convictions écologiques déjà sensibles dans sa carrière de biologiste engagée pour protéger les faucons pèlerins, sur la liste des oiseaux en voie de disparition, a d'abord loué des terres avant d'acquiescer son propre ranch. Ce livre confession relate la folle entreprise de réparation du massacre de cinquante millions de bisons à la fin du XIXème siècle, qui a aussi concouru au génocide des tribus dont ils étaient la ressource.

Dans l'esprit de ses précédents ouvrages et la logique d'un engagement qui vise à restaurer l'équilibre des grandes plaines, pour y vivre et en vivre, Dan O'Brien offre dans **Wild Idea** un témoignage humain et environnemental sur sa lutte héroïque pour rendre aux bisons leurs terres ancestrales et réhabiliter un patrimoine écologique inestimable.

Ce dernier livre raconte en effet la fondation au Cheyenne River Ranch, de la Wild Idea Buffalo Company, une entreprise familiale d'élevage et de production du bison dans le respect de l'éthique écologique indienne transmise par les Sioux Lakotas : des herbes sont brûlées avant de "moissonner" les animaux et de les écorcher.

Dan O'Brien est avec Jim Harrison ou encore Jim Fergus, une des figures de proue de ce qu'il est convenu d'appeler les écrivains du Nature Writing, pour lesquels la littérature est transmission de la poésie du monde sauvage.

S'il appartient à cette famille d'écrivains typiquement américains qui ont fondé leur rapport à l'environnement sur la pratique de la pêche et de la chasse tout en développant une œuvre très critique envers l'histoire américaine, le génocide indien et la politique de leur pays sur la question écologique, il accomplit aussi, parallèlement à son travail d'écriture, d'initiateur d'un nouveau modèle économique d'élevage, un travail de transmission auprès des étudiants en littérature et écologie.



## Bibliographie

### ROMANS

**La grande drive des esprits**, 1993

Éditions Le Serpent à Plumes  
Grand Prix des lectrices de Elle, Prix Carbet de la Caraïbe.

Aux éditions Stock

**L'espérance-macadam**, 1995  
Prix RFO, 1996

**L'exil selon Julia**, 1996

**L'âme prêtée aux oiseaux**, 1995

Aux éditions  
Mercure de France

**Chair piment**, 2002  
Prix des Hémisphères

**Fleur de barbarie**, 2005  
**Morne câpresse**, 2008

**Cent vies et des poussières**, 2012

**Les voyages de Merry Sisal**, 2015

### RÉCITS

Aux éditions Philippe Rey  
**Mes quatre femmes**, 2007

**Folie aller simple**, 2010

### ROMANS JEUNESSE

**Un papillon dans la cité**,  
Éditions Sepia, 1992

**Les colères du volcan**,  
Éditions Dapper, 2004

**L'odyssée d'Alizée**,  
Éditions Thierry Magnier, 2010



©Stéphane Hasekell

## Gisèle Pineau

*«Je ne m'imagine pas ailleurs  
que dans ce petit monde d'encre et de papier.  
Je ne veux rien d'autre qu'écrire,  
assise bien droite  
au fond de ma tanière  
et raconter des histoires»*

Les accents singuliers de la voix de Gisèle Pineau émergent en 1993 avec un premier roman **La grande drive des esprits**, paru aux éditions du Serpent à Plumes. Un style, un regard percutant sur la société antillaise et ses traumatismes, la condition des femmes dont elle dira la souffrance, les violences et les espérances. Observatrice sensible du monde créole, l'écrivain en débusque la dureté qui façonne les êtres, au miroir de ses héroïnes, alliées constantes de son inspiration. Née à Paris, au hasard des affectations de son père militaire de carrière, les blessures assassines de sa jeunesse confrontée au racisme et à l'intolérance, dans cette France de l'exil sont autant d'expériences qui détermineront les personnages et les situations de son théâtre dramatique. Habitée par l'écriture et le goût de la fiction depuis l'enfance, Gisèle Pineau s'inscrit en 1975 à l'Université de Nanterre où elle suit un cursus de Lettres modernes, qu'elle abandonnera pour une carrière d'infirmière en psychiatrie dont le parcours est lisible dans son récit **Folie, aller simple** publié en 2010 aux éditions Philippe Rey. Dans ce récit, sous titré «Journée ordinaire d'une infirmière», qui s'ouvre sur le suicide d'une patiente, se déroule en fait le temps d'une carrière passée avec ceux que l'on appelait autrefois les fous, les aliénés, les indigents tour à tour à Paris puis à la Guadeloupe.

### DOCUMENT

**Femmes des Antilles, traces et voix, 150 ans après l'abolition de l'esclavage**  
en collaboration avec Marie Abraham,  
Éditions Stock, 1998.

L'empreinte de cette profession n'est pas étrangère à sa manière d'apprivoiser les secrets et les détresses de ses personnages.

Après cette entrée en littérature couronnée par le Grand Prix des lectrices de Elle et le Prix Carbet de la Caraïbe, Gisèle Pineau publie avec régularité, d'abord aux éditions Stock : **L'espérance-macadam** en 1995, où les vicissitudes et les horreurs de la condition féminine à Savane Mulet résonnent en écho dans la tête d'Eliette emprisonnée dans son propre traumatisme ; **L'exil selon Julia** en 1996, un témoignage intime autant qu'un hommage émouvant à une grand-mère qui console sa petite-fille de l'hostilité de l'hiver et du béton et lui livre le secret des mots et des histoires ; **L'âme prêtée aux oiseaux** en 1998. Depuis 2002, Les éditions Mercure de France accompagnent Gisèle Pineau dans l'élaboration de son œuvre romanesque tandis que les éditions Philippe Rey lui permettent l'expression plus personnelle de l'autobiographie fictive, à l'image de **Mes quatre femmes** paru en 2007 où revivent les inspiratrices et modèles de l'auteur dans son parcours de femme et d'écrivain. Avec des romans comme **Chair Piment** paru en 2002, **Fleur de Barbarie** en 2005, **Morne Capresse** en 2008, **Cent Vies et des poussières** en 2012 Gisèle Pineau creuse son sillon de romancière à l'écoute des voix des femmes perdues dans le chaos du monde et des cœurs.

Enfin, dans son dernier ouvrage, **Les voyages de Merry Sisal** qui relate la longue errance autant que les espérances d'une femme fracassée par le séisme de Port-au-Prince, Gisèle Pineau livre un portrait de femme meurtrie qui ne désespère pas de renaître malgré la brutalité de l'exil.



## A travers la presse

*«Du chaos de Port-au-Prince à la quiétude factice de Morne d'Or, Gisèle Pineau peint des Antilles faites de contrastes violents. La misère des sans-papiers, le mépris qui escorte les haïtiens réfugiés dans les îles nanties de l'Outre-Mer, le racisme ordinaire et la brutalité née de la misère sont autant de facettes tragiques cuites au soleil. Dans ce tableau, les femmes debout gardent dans le cœur des échardes que rien n'apaise».*

Frédérique Bréhaut, Presse Océan, juillet 2015

*«Gisèle Pineau use à la fois d'une langue claire, raffinée, précise, et d'une mélodie dans le phrasé qui rythme l'écriture et s'incarne naturellement dans les lieux de sa fiction. Derrière des situations qui auraient pu être caricaturales, la romancière introduit non seulement la nuance et l'audace, mais également une acuité remarquable à décrire les états d'âmes, interrogations, cauchemars, séquelles, rêves, dureté de la vie à même le corps de son héroïne, comme si le lecteur avait, tout comme l'auteur, le droit d'être à l'intérieur d'un personnage, tout en regardant évoluer une situation à l'autre. Les liens établis entre les îles, si différentes, les populations, les niveaux de vie, le passé et le possible futur donnent à ce très beau roman une portée plus que sociale, universelle».*

Valérie Marin la Meslée, Le Point, mars 2015.

*«Un récit-hommage de Gisèle Pineau à cette terre sœur aussi bien qu'à tous les exilés en errance. En effet, le silence des femmes reconciliées n'est-il pas chargé des «rumeurs lancinantes des coquillages brisés par cent et un voyages, des soupirs des Nègres basculés par-dessus bord, au long des siècles, au fil de mille et quelques traversées...».*

Anne Moeser, La Liberté, août 2015.



# Quinze ans de littérature en Guadeloupe,

Avec l'élan qui anime les propositions littéraires de l'association Prix des Amériques insulaires depuis quinze ans, il n'est pas aisé de saisir tous les épisodes de sa riche aventure. Quelques chapitres-clés, comme autant d'évolutions, suffisent toutefois à baliser le chemin jusqu'au festival qui se tient du 23 au 28 novembre 2015.

A l'origine, c'est une rencontre aussi inattendue que complice entre Maryse Condé et Amédée Huyghues Despointes qui décide de la création en juin 2000 d'un événement littéraire biennal : le Prix des Amériques insulaires. L'auteur de *Ségou*, Présidente du Jury, compose cette année là avec ses différents membres, tel Dany Laferrière aujourd'hui académicien, la première d'une longue liste d'écrivains en sélection dont le lauréat sera doté d'une récompense de 8.000 euros par l'industriel. Des soutiens institutionnels et des engagements de partenaires privés, toujours fidèles, accompagnent l'organisation de la manifestation.

En même temps que la définition des modalités et des règlements du Prix, se décide la programmation d'une semaine de rendez-vous autour des écrivains, de leurs livres, de leurs langues pour associer le public à l'événement et lui faire partager l'imaginaire du grand bassin caribéen. Derrière la distinction de l'œuvre d'un romancier, l'idée de festival est déjà là, avec sa capacité à célébrer les mots et les histoires par des propositions variées.

Les manifestations successives qui, de 2000 à 2008, recevront une quarantaine d'écrivains, parmi lesquels les trois écrivains nominés de chaque édition, construisent une ligne de force animée par la volonté de promouvoir aussi des littératures venues d'ailleurs, éloignées des frontières fondatrices de la Caraïbe. Des écrivains comme Jean-Marie Gustave le Clézio, Prix Nobel de littérature ou Alain Mabanckou répondent à l'invitation de l'association et ouvrent de nouveaux espaces romanesques au public.

De même, l'association étend son empreinte géographique par un passage au cœur d'un autre territoire de la Caraïbe : elle inaugure, en avant première de l'édition 2008, une escale à Port-au-Prince et dans les villes de province d'Haïti. Mais, le séisme de janvier 2010 bouscule les trajectoires programmées dans la Caraïbe insulaire et précipite l'adaptation de la manifestation à de nouvelles configurations. Si l'accueil des écrivains haïtiens en résidence d'écriture en juin de cette année là constitue d'abord l'expression de la solidarité des membres du jury, la qualité de leur présence auprès du public à travers leur programme d'interventions invite à penser la transformation du Prix des Amériques insulaires en Festival Ecritures des Amériques.

Ainsi, de 2010 à 2014, se succède à un rythme annuel une série de rencontres organisées autour de la présence d'écrivains comme Shan Sa, Scholastique Mukasonga, Sylvain Tesson, Léonora Miano ou Yanick Lahens, ces deux dernières lauréates du Prix Femina qu'elles viennent célébrer à la Guadeloupe, respectivement en 2013 et 2014.



Conférence inaugurale de Jean-Marie Gustave le Clézio, édition 2006



Dany Laferrière, Président du Jury et du Festival, éditions 2006 à 2012



Après les rencontres avec les écrivains, le temps des livres

# Quinze ans...

## EDITION 2000

Présidente du jury : Maryse Condé

Membres du jury : Edwige Danticat - Rosario Ferré

Ernest Pépin - Caryl Philipps - Nara Araujo - Elisabeth Wilson

Marie Abraham - Catherine le Pelletier

Écrivains invités : Nicole Brossard - Louis Philippe Dalembert

Elizabeth Nunez - Dany Laferrière

Lauréat : Neil Bissoondath, *Tous ces mondes en elle*,

*The world within her*, éditions Phébus, 1999

## EDITION 2002

Présidente du jury : Maryse Condé

Membres du jury : Dany Laferrière - Eduardo Manet

Daniel Picouly - Alberto Ruy Sanchez Lacy - Thomas Spear

Philippe Vallet

Écrivains invités : Zadie Smith - Paule Constant

Martine le Coz - Gisèle Pineau - Marie - Cécile Agnant

Léonardo Padura

Lauréat : Leonardo Padura, *Passé parfait, Pasado perfecto*,

éditions Métailié, 2001

## EDITION 2004

Présidente du jury : Gisèle Pineau

Membres du jury : Paule Constant - Simonne Henry Valmore

Dany Laferrière - Eduardo Manet - Daniel Picouly

Philippe Vallet

Écrivains invités : Jean-Marie Gustave le Clézio

Natacha Appanah Mouriquand - Raphaël Confiand

Fabienne Kanor - Karla Suarez

Lauréat : Raphaël Confiand, *La panse du chacal*,

éditions Mercure de France, 2004

## EDITION 2006

Président du jury : Dany Laferrière

Membres du jury : Jean-Marie Gustave le Clézio

Raphaël Confiand - Eduardo Manet - Daniel Picouly

Gisèle Pineau - Philippe Vallet

Écrivains invités : Yasmina Khadra - Jamaica Kincaid

Alain Mabanckou - Ernest Pépin - Alfred Alexandre

Lyonel Trouillot - Gary Victor

Lauréat : Alfred Alexandre, *Bord de canal*, éditions Dapper,

2004 & Lyonel Trouillot, *Bicentenaire*, éditions Actes Sud, 2004

## EDITION 2008

Président du jury : Dany Laferrière

Membres du jury : Alain Mabanckou - Eduardo Manet

Daniel Picouly - Gisèle Pineau - Philippe Vallet

Simone Schwarz - Bart

Écrivains invités : Jean-René Lemoine - Pedro Perez Sarduy

Pedro Juan Gutierrez - Mayra Montero - Zoé Valdès

Yannick Lahens - Gary Victor - Emmelie Prophète

Lauréat : Pedro Juan Gutierrez, *Le nid du serpent*,

édition Albin Michel, 2007

## FESTIVAL ECRITURES DES AMERIQUES

### EDITIONS 2010 & 2011

Nouvelle version sous la présidence de Dany Laferrière

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS - GUADELOUPE :

Écrivains invités : Kettly Mars - Jean Euphèle Milcé

Emmelie Prophète - Léone Ross - Evelyne Trouillot

Lyonel Trouillot

Journalistes invités : Marc-Emmanuel Dorcin

Samy Janvier, Radio Vision 2000 Haïti

HAÏTI - GUADELOUPE :

Écrivains invités : Gisèle Pineau - Emmelie Prophète

Gary Victor - Marvin Victor

Réalisateur invité : Pedro Ruiz Sanchez, pour ses deux films :

*Animal tropical*, *La dérive douce d'un enfant de petit Goâve*

### EDITIONS 2012 à 2014

Festival Ecritures des Amériques

HAÏTI - GUADELOUPE :

Écrivains invités : Gisèle Pineau, Lyonel Trouillot, Shan Sa,

Gary Victor

GUADELOUPE :

Écrivains invités : Gisèle Pineau - Léonora Miano

Scholastique Mukasonga - Karla Suarez

Sylvain Tesson - Yanick Lahens





## Remerciements aux partenaires,

---



Outre le talent des écrivains invités, le festival Ecritures des Amériques témoigne aussi de la générosité de ses partenaires.

Publics ou privés, qu'ils trouvent ici le témoignage de toute notre gratitude :

- Le Ministère de l'Outre-Mer
- Le Ministère de la Culture et de la Communication
- La Direction des Affaires Culturelles de la Guadeloupe
- Le Conseil Régional de la Guadeloupe
- Le Conseil Départemental de la Guadeloupe
  
- La SIAGAT, Société Immobilière et Agricole de la Grande-Terre
- Le Groupe LORET
- L'Auberge de la Vieille Tour
- La BDAF, Banque des Antilles Françaises
  
- La Caisse des Dépôts et Consignations
- La Chambre de Commerce et d'Industrie des Iles de Guadeloupe
- Cap Excellence

.....

Que tous les hôtes de la manifestation, singulièrement la ville de Pointe-à-Pitre qui apportent leur concours indispensable à la réussite du festival et tous ceux qui dans leur domaine d'action spécifique ont participé avec enthousiasme à sa réalisation soient assurés de notre reconnaissance :

- Les membres de l'association
- L'agence Blue Marine
- Guadeloupe Pôle Caraïbes
- France Antilles
- Guadeloupe Première
- Milenis
- Karukera



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère  
Culture  
Communication



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfet de la  
Région Guadeloupe  
DIRECTION DES  
AFFAIRES CULTURELLES  
DE GUADELOUPE



SIAGAT  
Société Immobilière et Agricole de la Grande Terre

GL  
GROUPE LORET



GROUPE  
Caisse  
des Dépôts

BDAF

CCI ÎLES DE GUADELOUPE



BLUE MARINE  
Agence Conseil en Communication

LIBRAIRIE  
GÉNÉRALE  
JASOR

FRANCE-ANTILLES

guadeloupe  
RADIO-TÉLÉ-INTERNET

cap  
excellence  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Guadeloupe  
Pôle Caraïbes...  
SOCIÉTÉ AÉROPORTUAIRE



Mémorial  
ACTe  
CENTRE CARIBBIEN  
D'ÉTUDES  
ET DE MÉMOIRE  
DES ÉCRIVAINS  
ET DE LANGUES



CONTACT :  
**Alix Despointes**, Directrice exécutive  
alixlesameriques@gmail.com  
Tél. : 0590 88 71 82 | 0690 60 26 12  
www.prixdesameriquesinsulaires.com



Auberge de la Vieille Tour